



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°16 – 7 juin 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE, MAÏS, POMME DE TERRE

En raison d'un problème informatique, ces parties n'ont pas pu être éditées. Nous faisons le maximum pour qu'elles soient disponibles demain et vous prions de nous excuser pour la gêne occasionnée.

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : Floraison – Formation des grains.

Septoriose : Risque faible à modéré.

Rouille brune : Risque faible à modéré.

Pucerons des épis : Risque faible à modéré.

ORGE DE PRINTEMPS

Stades : Floraison – Formation des grains principalement.

Helminthosporiose : Risque faible à modéré.

Rhynchosporiose : Risque faible à modéré.

Rouille naine : Risque faible à modéré.

En cette période, n'hésitez pas à vous informer sur les services rendus par les prédateurs volants et les parasitoïdes, pour lutter contre certains ravageurs. Une fiche explicative est disponible en annexe.

Fin des observations BSV Blé tendre d'hiver et Orge de printemps.

TOURNESOL

Stade : Forte amplitude des stades sur le réseau de 5 à 12 feuilles.

Pucerons : Peu d'évolution de la pression puceron avec des symptômes de crispation des feuilles toujours limités.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Floraison sous des conditions peu favorables.

Pucerons : Présence dans la majorité des parcelles, mais de faible intensité.

Tordeuses : Augmentation des captures en parcelles.

Ascochytose : Maladie toujours localisée pour l'instant sur le bas des plantes.

PARASITE ÉMERGENT

Le hanneton japonais.



Prévisions à 7 jours :

- Référence Craie

MERCREDI 07	JEUDI 08	VENDREDI 09	SAMEDI 10	DIMANCHE 11	LUNDI 12	MARDI 13
12° / 28°	11° / 28°	13° / 31°	16° / 28°	16° / 28°	16° / 28°	16° / 28°
▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▼ 15 km/h	▶ 10 km/h	◀ 10 km/h	▶ 15 km/h	◀ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 06/06/2023 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

MERCREDI 07	JEUDI 08	VENDREDI 09	SAMEDI 10	DIMANCHE 11	LUNDI 12	MARDI 13
10° / 27°	9° / 28°	11° / 30°	15° / 28°	14° / 28°	14° / 28°	14° / 28°
▲ 15 km/h	◀ 15 km/h	▼ 15 km/h	▲ 10 km/h	▶ 10 km/h	◀ 10 km/h	◀ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 06/06/2023 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Sur 32 parcelles observées, 4 parcelles sont en cours de floraison, 20 sont au stade fin floraison, 5 au stade de formation des grains, 2 au stade « grain laiteux » et une est au stade « grain pâteux ».

2 Rouille jaune

Sur 32 parcelles observées, aucune parcelle ne présente des symptômes de rouille jaune (sur F1, F2 et F3).

3 Septoriose

a. Observations

Sur les 32 parcelles observées, 18 signalent des symptômes sur les F3 (10 à 100 % des F3), 12 en signalent sur F2 (10 à 100 % des F2) et 9 en F1 (10 à 100 % des F1).

b. Seuil indicatif de risque

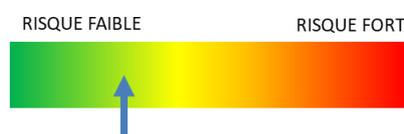
A partir du **stade Dernière Feuille Pointante** sur 20 plantes (sur les maîtres-brin) :

- **Variétés sensibles (note ≤ 6)** : plus de 20 % des f3 du moment touchées.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6)** : plus de 50 % des f3 du moment touchées.

c. Analyse de risque

8 parcelles sur 32 ont atteint le seuil indicatif de risque sur la F3 et concernent des variétés sensibles (Apache, Oregrain, Arkeos, Bergamo et SY Admiration) et peu sensibles (Chevignon et KWS Extase).

Les conditions ensoleillées de la semaine à venir permettraient de limiter le développement de la maladie. **Le risque est faible à modéré.**



A noter : Les OAD tels que Septo-LIS® indiquent, en fonction du climat passé et à venir, du stade de développement des plantes et de la dynamique de la septoriose, une date à partir de laquelle la pression maladie est trop importante.

- Estimation possible via le baromètre maladies ARVALIS <http://www.barometre-maladies.arvalis-infos.fr/> pour calculer facilement et rapidement un niveau de risque pour les 5 maladies principales du blé tendre [piétin-verse, septoriose, rouille jaune, rouille brune et fusariose des épis].

d. Gestion alternative du risque

Le levier agronomique le plus efficace est la résistance variétale : beaucoup de variétés sont aujourd'hui tolérantes à la septoriose et permettent d'abaisser significativement la nuisibilité de la maladie. Une date de semis décalée limitera également la pression maladie (inoculum moins important en sortie hiver), mais dans une moindre mesure comparativement au levier variétal. Les OAD tels que Septo-LIS® permettent également de modéliser le développement épidémiologique de la septoriose et de déterminer le moment à partir duquel le risque est élevé.

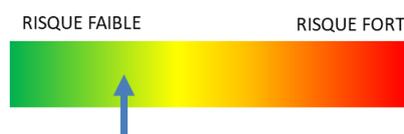


Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>
Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

4 Rouille brune

Sur 32 parcelles observées, 6 parcelles présentent des symptômes de rouille brune (20 à 100 % des F3 touchées, 10 à 80 % des F2 et 10 à 60 % des F1). La rouille est une maladie tardive, qui se développe par foyers. A partir de 2 nœuds, le seuil indicatif de risque est l'arrivée de pustules sur l'une des trois dernières feuilles visibles.

Risque faible à modéré, surveiller l'apparition des pustules, d'autant plus dans un contexte d'ensoleillement persistant et des températures toujours en hausse.



5 Pucerons des épis

Sur 27 parcelles observées, 19 parcelles ont signalé la présence de pucerons, à des taux de présence allant de 1 % à 70 %. Le seuil indicatif de risque est d'un épi sur deux étant porteur de pucerons. Deux parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque : le risque est **faible à modéré** pour le moment. A surveiller.





1 Stades phénologiques

Sur 20 parcelles observées : 4 parcelles sont en cours d'épiaison, 3 ont épié, 6 sont en cours de floraison, 5 sont au stade de formation des grains et 2 sont au stade « grain laiteux ».

2 Helminthosporiose

a. Observations

Sur 20 parcelles observées, 6 parcelles présentent des symptômes en F3 (20 à 80 % de feuilles touchées). 6 signalements en F2 (10 à 50 % de feuilles touchées) et deux signalements en F1 (10 à 20 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : **plus de 10 % des feuilles atteintes.**
- Variétés moyennement et peu sensibles : **plus de 25 % des feuilles atteintes.**

c. Analyse de risque

5 parcelles sur 20 ont atteint le seuil indicatif de risque, sur les variétés RGT Planet et KWS Thalix. **Le risque est faible à modéré.**



d. Gestion alternative du risque

Le premier levier est le choix d'une variété peu sensible. Une hygrométrie importante et des températures de 15 à 20°C sur plusieurs jours favorisent le développement rapide de la maladie.

3 Rhynchosporiose

a. Observations

Sur 20 parcelles observées, 8 parcelles présentent des symptômes en F3 (30 à 100 % de feuilles touchées). 8 signalements en F2 (10 à 50 % de feuilles touchées) et 3 en F1 (20 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

La rhynchosporiose est présente sur les F2 et les F3 principalement. Le seuil indicatif de risque de 10 % est atteint dans 9 parcelles sur 20, sur les variétés RGT Planet, KWS Fantex, LG Tosca et LG Rhapsody. **Le risque est faible à modéré.**



d. Gestion alternative du risque

Tout comme pour l'helminthosporiose, le levier majeur reste le choix d'une variété peu sensible.

4 Rouille naine

7 signalements ont été remontés sur les F3 (10 à 100 % des F3 touchées), 5 signalements sur F2 (30 à 100 % des F2 touchées) et 5 signalements en F1 (10 à 20 % des F1 touchées). 4 parcelles sur 20 ont atteint le seuil de risque. Risque faible à modéré, une surveillance attentive de l'évolution des symptômes est toujours conseillée.



5 Criocères

14 parcelles sur 20 signalent la présence de criocères, n'ayant cependant pas ou peu d'incidence sur le rendement.

PRÉDATEURS VOLANTS :

Efficaces contre les pucerons à l'état larvaire !
consommateurs de ressources florales à l'état adulte

Cultures concernées : colza, céréales, protéagineux



Ravageurs ciblés : pucerons



Les auxiliaires volants au stade adulte, comme les syrphes (larves prédatrices - diptères), les chrysopes et hémérobes (larves prédatrices - névroptères) et les coccinelles (larves et adultes prédateurs - coléoptères) contribuent efficacement à la régulation des pucerons.

C'est la présence de pucerons qui attire ces auxiliaires dans les parcelles. Par conséquent, ils arrivent quand les colonies sont déjà bien formées.

Attendre quelques jours après l'infestation pour laisser aux auxiliaires le temps de faire leur travail peut permettre d'éviter certains traitements.

Insectes	Larves (aphicides)	Adultes (floricoles)
Syrphes		
Névroptères		
Coccinelles		

Conseils pratiques :

Pour favoriser ces insectes prédateurs sur l'exploitation agricole et bénéficier de leur action régulatrice (principalement au stade larvaire) :

- **Ne traiter qu'en dernier recours en respectant les seuils indicatifs de risque** car ces auxiliaires sont très sensibles à la plupart des insecticides et éviter de traiter en pleine journée pour réduire l'exposition.
- **Préserver des espaces fleuris où les adultes pourront trouver du nectar et du pollen.** Qu'ils soient semés ou simplement gérés de manière à favoriser les espèces fleuries, les espaces en bordure de parcelles, de chemins ou les zones de jachère présentent un intérêt alimentaire pour les auxiliaires. Les fleurs fournissent aux auxiliaires volants du nectar et/ou du pollen indispensable à leur développement et sont particulièrement intéressantes si leurs floraisons se succèdent tout au long de l'année. Les pucerons spécifiques à ces espèces sauvages constituent aussi une réserve de proies en l'absence de la culture et de ses ravageurs.

Mauvaises herbes ? pas pour tout le monde... les talus, bords de chemins, prairies, etc..., peuvent être des lieux d'expression de fleurs très prisées par les auxiliaires volants au stade adulte tandis que les larves viendront consommer les ravageurs des cultures. A titre d'exemples, on mentionnera les pâquerettes, la famille des apiacées, le coquelicot, l'achillée millefeuille, la mauve, etc.

- **Conserver/implanter des haies, bosquets, arbres isolés** qui constituent des refuges et habitats pour les auxiliaires.

Pour en savoir plus :

- [Coccinelles](#) : Coccinelle en pleine action ([vidéo](#))
- [Névroptères](#)
- [Syrphes](#)



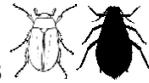
Vous avez capturé un insecte, une araignée, et voulez savoir de quoi il s'agit ? Cliquez [ici](#)

PARASITOÏDES : Le cauchemar des ravageurs

Cultures concernées : colza, céréales, protéagineux, tournesol



Ravageurs concernés : Coléoptères, pucerons, lépidoptères



Les parasitoïdes sont des insectes discrets et plus ou moins spécialisés. Sur colza, il existe une dizaine d'espèces clés qui régulent les coléoptères ravageurs. D'autres, notamment celles du genre *Aphidius*, *Aphelinus* et *Praon* parasitent les pucerons avec une efficacité redoutable. Les œufs de pyrales du maïs sont parasités par des trichogrammes, les larves par des mouches tachinaires ou des microhyménoptères.

Ils pondent leurs œufs sur ou dans les ravageurs et selon les espèces peuvent parasiter des œufs, des larves ou des adultes.

Pour bénéficier de leur action régulatrice :

- **Ne traiter qu'en dernier recours** en respectant les seuils indicatifs de risque. Préférer les traitements en fin de journée y compris sur des cultures non fleuries pour limiter les effets non-intentionnels.
- Un **travail du sol simplifié** après récolte du colza est favorable car les parasitoïdes des ravageurs du colza nichent dans les premiers centimètres du sol.
- **Préserver des espaces fleuris où les adultes pourront trouver du nectar et du pollen** : Qu'ils soient semés ou simplement gérés de manière à favoriser les espèces fleuries, les espaces en bordure de parcelles, de chemins ou les zones de jachère présentent un intérêt alimentaire pour les adultes d'auxiliaires. Les fleurs fournissent aux auxiliaires volants du nectar et/ou du pollen indispensable à leur développement et sont particulièrement intéressantes si leurs floraisons se succèdent tout au long de l'année. Quelques plantes d'intérêt pour ces insectes : pissenlits, aneth, fenouil... de manière générale les plantes à corolles ouvertes. Les pucerons spécifiques à ces espèces sauvages constituent aussi une réserve d'hôtes en l'absence de la culture.

Pour en savoir plus : parasitoïdes de pucerons [ici](#) et [ici](#), de la pyrale du maïs [ici](#), du méligèthe du colza [ici](#), des charançons de la tige [ici](#) et de la grosse altise du colza [ici](#).

Parasitoïde en pleine action : lien [vidéo](#)



Vous avez capturé un insecte, une araignée, et voulez savoir de quoi il s'agit ? Cliquez [ici](#)

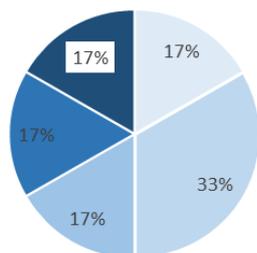


1 Stade de la culture

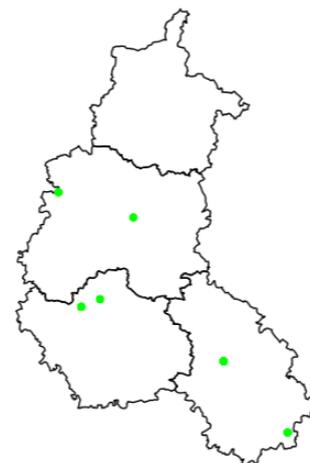
Les stades sont toujours aussi hétérogènes. Ils vont de 5 feuilles à 12 feuilles pour les parcelles suivies dans le cadre du réseau BSV.

Stade du tournesol - Semaine 23

■ B5 (BBCH 15) ■ B6 (BBCH 16) ■ 9 feuilles (BBCH 19)
■ B10 (BBCH 19) ■ B11-12 (BBCH 19)



Localisation des parcelles



2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Une description des pucerons verts du prunier est faite dans le [BSV n°14](#).

a. Observations

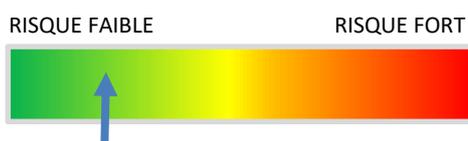
5 parcelles présentent des pucerons verts du prunier sur les 6 du réseau BSV qui ont été spécifiquement observées. Le pourcentage de plantes porteuses va de 1 à 14 %. 1 parcelle du réseau présentent des symptômes de crispation sans dépasser le seuil indicatif de risque. Les populations sont stables et pour l'instant bien contenues par les auxiliaires observés dans les parcelles.

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée. Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

La présence de crispation reste limitée. Les conditions chaudes et ensoleillées sont favorables au développement des pucerons, mais également aux auxiliaires. A la vue des observations, le risque reste pour l'instant faible à modéré, mais il faut continuer à surveiller l'apparition de crispations marquées du feuillage et leur évolution sur les jeunes feuilles. La présence de coccinelles adultes est observée en parcelle et devrait permettre de limiter l'infestation des pucerons.



d. Gestion alternative du risque

La présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participe à la régulation des populations de pucerons. Le temps plus chaud et ensoleillé devrait permettre l'installation dans les parcelles de ces auxiliaires.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (Source : FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Pupe



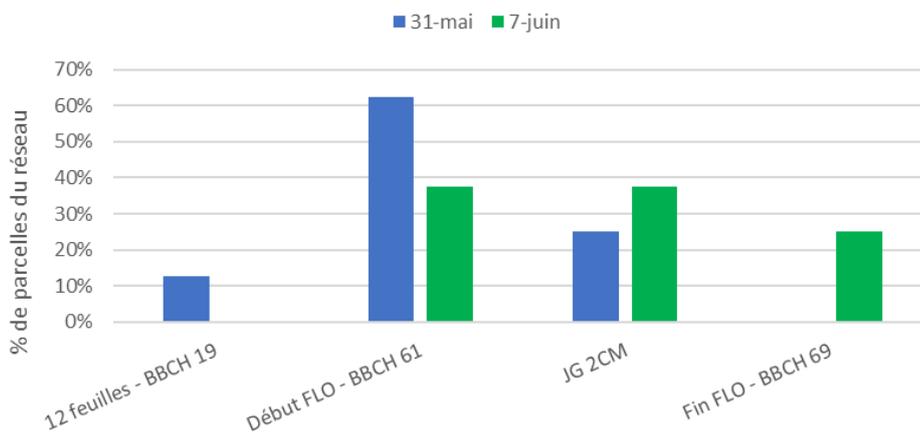
Adulte



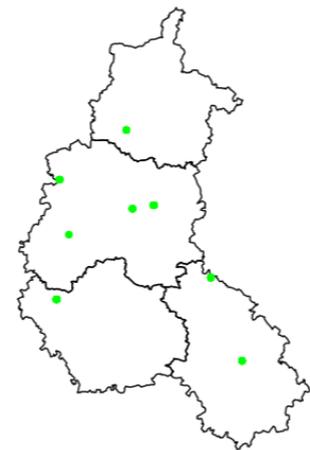
1 Stades

8 parcelles ont été observées cette semaine. La floraison est toujours en cours, mais les conditions chaudes et sèches risquent d'accélérer la fin de la floraison.

Evolution des stades du pois de printemps



Localisation des parcelles



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Une description des pucerons verts est faite dans le [BSV n°12](#).

a. Observations

Cette semaine, 6 sur 7 parcelles observées présentent des pucerons verts. Cependant, les niveaux d'infestation sont toujours faibles : entre 1 et 10 pucerons par plante.

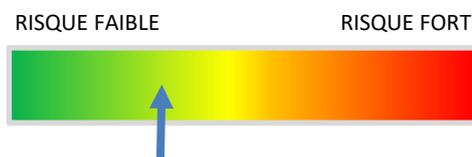
b. Seuil indicatif de risque

Entre le stade 6 feuilles et début-floraison, le seuil indicatif de risque retenu est de 10 à 20 pucerons/plante.

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	Au moins 10 % des plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ de 10 à 20 pucerons/plante
Floraison	≥ de 20 à 30 pucerons/plante

c. Analyse de risque

Le risque reste pour l'instant faible à modéré, mais les parcelles avec présence de pucerons sont toujours en augmentation sur le réseau BSV. La surveillance vis-à-vis de ce ravageur doit se poursuivre. Surveiller également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



d. Gestion alternative du risque

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.

3 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

La tordeuse du pois est un papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18 °C. Les vols de tordeuses sont surveillés grâce à l'utilisation de piège sexuel dans la parcelle.

La tordeuse dégrade la qualité des grains via les chenilles qui viennent grignoter les grains dans les gousses.



Tordeuse du pois
(INRA)



Piège à phéromone
(Terres Inovia)

a. Observations

6 pièges ont été suivis cette semaine sur le réseau pois de printemps. 50 % des pièges présentent des captures de papillons. Une parcelle présente un cumul sur la semaine assez important.

Pois p	Cumul de captures	Semaine 22	Semaine 23
Perthes (08)	0		0
Pars-les-Romilly (10)	278	0	278
Biesles (52)	85	27	58
Eurville-Bienville (52)	0		0
Romigny (51)	35	0	35
Congy (51)	0	0	0

Des pièges ont été également installés sur pois d'hiver. Sur les 3 pièges suivis cette semaine, une 100aine de papillons a été piégée sur chaque parcelle au cours de la semaine écoulée.

b. Seuil indicatif de risque

La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison + 10 jours.

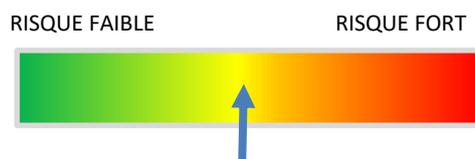
Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

L'activité des papillons s'intensifie sur l'ensemble de la région et du réseau BSV, mais certaines parcelles présentent encore peu, voire pas de capture.

1 parcelle en pois de printemps sur 6 dépasse le seuil de 100 captures pour la destination humaine et de production de semences. Le risque est faible à fort selon les situations et les captures.



4 Ascochyte (Ascochyta pisi, Phoma medicaginis var pinodella et Mycosphaerella pinodes)

Une description de l'Ascochyte est faite dans le [BSV n°12](#).

a. Observations

Cette semaine, 2 parcelles sur 6 signalent des symptômes de maladie sur les étages inférieurs, de 10 à 30 % des feuilles touchées en moyenne.

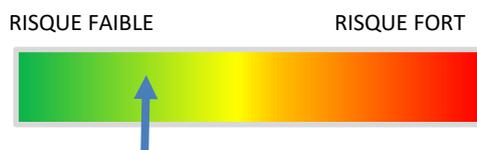
b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochyte doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

L'état sanitaire des pois de printemps est pour l'instant bon. Les conditions sèches depuis plusieurs semaines sont peu favorables à une expression de la maladie.



d. Gestion alternative du risque

Pour limiter le développement de la maladie, le choix d'une variété à bonne tenue de tige est important. Le respect des dates et des densités de semis préconisées permet de limiter également le développement de cette maladie.



Hanneton japonais (*Popillia japonica*)

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne.

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse.

L'insecte est qualifié d'**auto-stoppeur** car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est également **très polyphage**, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : maïs, soja, vigne, rosiers, fraisiers, arbres feuillus, ... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).

L'insecte peut être confondu avec d'autres coléoptères présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Toutefois, il est facilement reconnaissable par la **présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen**. Sa taille va de **8 à 10 mm**.

Les fiches ci-dessous vous permettent d'accéder à un descriptif complet de cet insecte :

- [Fiche diagnostic *Popillia japonica*](#)
- [Note nationale BSV : *Popillia japonica*](#)
- [Informations d'Ephytia sur le scarabée japonais.](#)

Que faire en cas de suspicion du scarabée japonais ?

[Procédure de signalement sur l'application Agiir](#)



Popillia japonica et symptômes sur maïs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".